
Le Forum des images est une institution soutenue par la ville de Paris

Les Programmes du Forum des images

Avril 2010

■ Cycle de films « Noir lumière » du 1^{er} avril au 23 mai 2010

Le Forum des images propose un nouveau cycle à partir du 1^{er} avril, « Noir lumière ».

Les usages de la couleur noire par les cinéastes sont multiples, de la tenue reflétant la noirceur d'âme à la mise en valeur d'un décor. Certains courants esthétiques du cinéma ont été particulièrement favorables au noir : l'expressionnisme allemand qui fait s'affronter violemment ombre et lumière ; le réalisme poétique, empreint d'un pessimisme couleur de suie ; le film noir et ses bas-fonds, ses ruelles sombres, ses femmes fatales ; le cinéma classique hollywoodien qui utilise le noir comme écrin pour les jeux de lumière sur les visages des stars ; le cinéma fantastique, notamment celui des années 30, qui use et abuse des châteaux sombres et des scènes nocturnes...

Derrière tous ces genres, toutes ces esthétiques, se maintient la puissance symbolique d'une couleur qui n'en est pas tout à fait une, d'une « non-couleur » : le noir.

Emblème de l'élégance et de l'autorité

Connoté le plus souvent négativement, le noir peut être aussi valorisé et valorisant. Source d'inspiration de nombreux créateurs de mode, il est le symbole de l'élégance et du raffinement. Films en « robe noire et smoking » enchantent le début de ce cycle (de Catherine Deneuve en manteau YSL dans *La Sirène du Mississippi* à Monica Vitti en petite robe noire dans *La nuit*).

Mais il est également un noir plus respectable : celui de la tempérance, de l'humilité, de l'austérité, celui qui fut porté par les moines et imposé par la Réforme. Il s'est transformé en noir de l'autorité, celui des hommes de loi (tel Orson Welles en avocat imposant dans *Le Procès*) et des ecclésiastiques (du *Journal d'un curé de campagne* à *Sanglantes confessions*).

Le noir rébellion

Les rebelles (motards, blousons noirs et autres rockeurs) ont également adopté le noir pour marquer leur rejet agressif de la société. La moto dans le cinéma des années 50 symbolise la liberté et la contestation de l'ordre établi, et porte l'idée de mort (*Ghost Rider*). Toute une panoplie renforce son aspect mythique : vêtements de cuir noir, bottes (Marlon Brando dans *L'Équipée sauvage*).

Le rock, lui, n'est plus seulement un mouvement musical depuis le milieu des années 50. Du film *Graine de violence*, qui pose d'emblée les bases sociales du mouvement : la rébellion face à l'ordre établi, jusqu'au film *Violent days* de Lucile Chaufour, place au rock underground de la contre culture.

Parmi les temps forts du cycle

Soirée d'ouverture : mercredi 1^{er} avril à 19h30

Le cycle Noir lumière s'ouvre en présence de **Chantal Thomass**, créatrice de dessous chics. Elle évoque le noir érotisme en revenant, images de défilés et photos à l'appui, sur son parcours nourri de sa passion pour la lingerie affriolante.

Cette rencontre est suivie par la projection de *Prêt-à-porter* de Robert Altman.

Conférence : « Noir, histoire d'une couleur », mardi 6 avril à 19h00

À l'aide d'illustrations et d'extraits de films, l'historien des couleurs **Michel Pastoreau** revient sur la longue histoire du noir dans les sociétés européennes et passe en revue les métamorphoses d'une couleur à part, dont la signification et la symbolique n'ont cessé d'évoluer au fil des siècles.

Journée « noir expérimental » : dimanche 11 avril

Le Forum des images propose une journée pour penser le noir comme absence d'image, sciemment intégrée au dispositif. **Sébastien Ronceray** présente une sélection de courts métrages expérimentaux, du *Blanche-Neige* en « noir sur noir » de Monteiro à *L'Homme atlantique* de Duras à regarder les yeux fermés.

Soirée « Blousons noirs » : mercredi 21 avril à 19h00

Ludivine Bantigny, agrégée et docteur en histoire, analyse le phénomène « blousons noirs » et sa symbolique, avant la projection de *L'Équipée sauvage* de Laszlo Benedek qui lança Marlon Brando et la vogue des films de motards.

Soirée « Anarchisme et cinéma » : vendredi 30 avril à 19h00

Isabelle Marinone, historienne du cinéma, présente *La Cecilia* de Jean-Louis Comolli, histoire d'une communauté anarchiste et de son fondateur Giovanni Rossi.

À 21h30, suit la projection du documentaire espagnol *Lucio (anarchiste, braqueur, faussaire... mais tout d'abord maçon)*, paysan révolté contre le pouvoir franquiste, maçon le jour, faussaire la nuit.

Le cycle se poursuit jusqu'au 23 mai 2010.

Festival « Séries Mania » du 6 au 11 avril 2010

Le Forum des images lance **un nouveau festival, Séries Mania, du 6 au 11 avril.**

Institution explorant depuis sa création le cinéma et les images contemporaines, **le Forum des images a décidé de consacrer une manifestation aux séries télévisées françaises et étrangères.** Expressions de la culture populaire, reconnues désormais pour leurs qualités et audaces artistiques, ces fictions du petit écran constituent un véritable phénomène culturel qui mérite d'être ausculté.

Pendant six jours, le Forum des images programme **plus d'une trentaine de séries**, produites aux quatre coins du monde et dont la majorité est **inédite ou en avant-première.**

Abordant des genres aussi variés que la chronique sociale et politique, le polar décalé ou la science-fiction, cette sélection des meilleures séries à venir puise dans la richesse et l'éclectisme des productions internationales.

Le festival convie des créateurs et des spécialistes à révéler les particularités de ce domaine - écriture, production, fabrication. En les diffusant sur grand écran, il initie un autre rapport à l'image et une autre forme de plaisir pour le spectateur.

Série Mania s'adresse aux fans, aux adeptes et aux futurs initiés, pour qui les séries télévisuelles représentent un nouvel espace de création.

L'Académie du Forum des images

La master class de Barbet Schroeder : dimanche 25 avril à 17h00

Dans le cadre de ses **master class** animées par le critique Pascal Mérigeau, le Forum des images a le plaisir d'accueillir le réalisateur **Barbet Schroeder**.

Né en Iran, Barbet Schroeder réalise son premier long métrage en 1969, **More**. Pour cette histoire d'amour impossible, il collabore avec Pink Floyd.

S'ensuit, trois ans plus tard, **La Vallée**, pour lequel il entraîne Bulle Ogier et Jean-Pierre Kalfon en Nouvelle-Guinée, à la recherche d'un paradis perdu.

Homme sans frontière et cinéophile nourri de références hollywoodiennes, Barbet Schroeder se lance, au milieu des années 80, dans une carrière américaine. Admirateur de Buchowski, il lui commande le scénario de **Barfly** (1987).

En 1990, Il réalise **Le Mystère Von Bulow**, film de prétoire dans lequel Jeremy Irons incarne un milliardaire américain accusé du meurtre de sa femme.

J.F. partagerait appartement (1992), avec Bridget Fonda et Jennifer Jason est le premier vrai film de Schroeder pour un studio. Il tourne ensuite un film noir, **Kiss of Death** (1995) avec Nicolas Cage, enchaîne avec **Before and After** (1996), un drame familial, puis expérimente le film d'action avec **L'Enjeu** (1998) interprété par Andy Garcia et Michael Keaton.

La Vierge des tueurs (2000), adapté du roman de Fernando Vallejo, offre au cinéaste l'occasion de retourner en Colombie, le pays de son cœur. Après un nouveau passage par les États-Unis pour **Calculs meurtriers** (2002), Barbet Schroeder revient en France pour tourner **L'Avocat de la terreur** (2007) et signer l'année suivante **Inju, la bête dans l'ombre**, un thriller qu'il tourne au Japon avec Benoît Magimel.

Et aussi...

En ce mois d'avril, le Forum des images propose 5 cours de cinéma pour lesquels, chaque vendredi à 18h30, des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma explorent les textes fondateurs de la théorie et de la critique (voir page 38 du programme ci-joint)

Les Rendez-vous du Forum des images

Cinéma d'animation avec Jacques Drouin les 13 et 14 avril

Mardi 13 avril à 19h00 et 21h00, Jacques Drouin est l'invité du Forum des images et présente, dans le cadre de sa **carte blanche**, une sélection de films l'ayant marqué et influencé. Mercredi 14 avril à 19h30, il anime « un atelier de maître » exceptionnel pour expliquer toutes les facettes de la technique de l'écran d'épingles.

Après des études aux Beaux-Arts et en cinéma, Jacques Drouin découvre en 1967 l'écran d'épingles d'Alexeïeff-Parker, un appareil permettant de réaliser des films semblables à des gravures en mouvement. Dès 1974, il signe **Trois exercices sur l'écran d'épingles d'Alexeïeff**. Puis, deux ans plus tard, **Le Paysagiste** qui reçoit 18 prix internationaux et devient le 13^e meilleur film d'animation de tous les temps. Drouin innove alors sur le plan technique lorsqu'il colore ses images en filtrant les sources lumineuses qu'il emploie. En 1986, il coréalise **L'Heure des anges** avec le Tchèque Bretislav Pojar. Drouin poursuit ses recherches esthétiques dans ses trois films suivants : **Ex-enfant** (1994), pour la collection Droits au cœur, **Une leçon de chasse** (2001), et **Empreintes** (2004), qui aborde de nouveau le thème de la création artistique, plaçant l'écran d'épingles au cœur de sa réflexion.

Et aussi ...

Les autres rendez-vous du mois d'avril : « Premiers films », « Teen Corner », « Nos collections sur grand écran », « Club des Jeunes Parents » (voir page 40 du programme)